

Quels enseignants pour quelle école?

L'enseignant devient un gestionnaire des apprentissages. Il lui faut afficher de bons résultats lors des enquêtes internationales et des évaluations nationales. Cette évolution se profile dans tous les pays industrialisés. En Suisse aussi.



© Philippe Martin

Une conception gestionnaire du métier d'enseignant

« Les enseignants trient dans les nouvelles directives ce qui leur paraît pertinent »

On le sait de longue date : l'enseignant est chargé à la fois d'instruire et d'éduquer. Il puise ses pratiques dans la palette des didactiques, organise des situations d'apprentissage, transmet les valeurs et les codes qui assurent une intégration sociale. Il doit aussi développer le sens civique et l'esprit critique des élèves, détecter les cas de maltraitance et d'abus, lutter contre la violence et les incivilités, tenter de prévenir les dérives vers les toxicomanies, etc. Il n'existe guère de métiers qui requièrent tant de compétences diverses. Cela tient à la complexité de la situation éducative.

Les enseignants deviennent des « praticiens réflexifs »

Dans les pays industrialisés, la recherche en éducation recommande les méthodes actives du constructivisme. Il ne s'agit plus de faire la leçon mais d'organiser des scénarios d'apprentissage qui permettent aux élèves de travailler et de développer leurs connaissances. Ce rôle requiert

des compétences fines d'observation et d'évaluation, une capacité à prendre de la distance tout en étant présent à chaque instant. Il implique aussi un travail en équipe. L'enseignant devient ce qu'on appelle aujourd'hui « un praticien réflexif », c'est-à-dire un « spécialiste des apprentissages » qui sait mettre en œuvre une pédagogie active et différenciée. C'est du moins le profil souhaité.

Dans les classes, il en va souvent autrement car chacun réoriente sa pratique selon son expérience et ses propres observations. Les chercheurs en éducation ne l'ignorent pas et reconnaissent, en général, les compétences professionnelles des enseignants, leurs bricolages, leurs astuces, les mille petites choses qui marchent et qui font le métier. L'empirisme pédagogique est créatif et témoigne d'un engagement vis-à-vis des élèves. Les enquêtes montrent que les enseignants jouent aussi souvent un rôle de « réformateur de terrain », c'est-à-dire qu'ils trient dans les nouvelles directives ce qui leur paraît pertinent et laissent de côté certains aspects des réformes qu'ils jugent néfastes pour leurs élèves. Il en va ainsi en Angleterre, comme le montre l'étude PACE (2000) sur les répercussions de la réforme du curriculum.

L'expérience des enseignants anglais

Depuis 1988, les enseignants de l'école primaire anglaise doivent appliquer le National Curriculum. Un système national d'évaluation teste les élèves à l'âge de 7, 11, 14 et 16 ans. Les résultats des établissements et des élèves sont affichés et les écoles classées en fonction de leurs performances. Les salaires augmentent en fonction des résultats des classes. Les enseignants ont donc perdu de leur autonomie professionnelle pour devenir des techniciens spécialisés dans l'apprentissage, préoccupés du rendement de leur travail. Cette situation est particulièrement stressante pour les enseignants qui travaillent dans des quartiers défavorisés car les exigences du curriculum ne sont guère adaptées



© Charmi Chiarinelli

La pratique du constructivisme

à leurs élèves. De nombreux enseignants supportent avec peine la pression constante des résultats car ils sont convaincus que cette évolution n'est pas souhaitable et qu'elle n'est pas dans l'intérêt des élèves. Ils vivent difficilement cette réforme et ils ont le sentiment que leurs idées de vocation sont désuètes. De plus, ils sont confrontés à une perte d'estime sociale, surtout de la part des parents.

Les jeunes enseignants s'adaptent mieux à cette évolution que les plus âgés. Ces derniers, quand ils le peuvent, quittent la profession. D'autres enseignants parviennent à concilier leurs valeurs et manières de faire avec les nouvelles exigences. Ce qui fait la différence, selon l'enquête PACE, c'est la confiance que les enseignants ont en eux-mêmes, en leurs savoirs et en leurs compétences. Les écoles de campagne ont assuré cette transition vers une école intégrée dans un modèle d'économie de marché avec plus d'aisance et de pragmatisme que celles des villes (Osborn 2002).

Un métier qui devient technique

L'enquête PACE illustre les conditions du passage à une conception gestionnaire du métier d'enseignant, orientée vers les performances et rythmée par des évaluations externes de qualité. Cette évolution ne se décline plus guère avec les méthodes constructivistes mais avec un certain bachotage et une multiplication des exercices. Le rôle éducatif des enseignants, si lié à l'histoire de l'école, perd du terrain.

Ces changements se dessinent dans toute l'Europe. On glisse insensiblement vers une vision technicienne du métier. En Suisse aussi. Les nouveaux objectifs de la scolarité obligatoire élaborés par la Conférence suisse des directeurs

cantonaux de l'instruction publique (CDIP) vont dans ce sens. Ce projet, appelé HarmoS, fixe pour l'école obligatoire des niveaux de compétence ou «standards de performances» mesurables et vérifiables dans certaines disciplines – langue 1, langues étrangères, mathématiques, sciences naturelles – au terme de la 2^e, 6^e et 9^e année. Le travail sera achevé en 2007 et la CDIP compte rendre ces objectifs contraignants par la voie concordataire. Ce projet d'harmonisation – nécessaire dans un système aussi éclaté que celui de la Suisse – se concrétisera par la mise en place d'un système national de monitoring de l'éducation, chargé entre autres d'évaluer les performances des élèves, de mettre en lumière les idées et pédagogies qui marchent (les *best practices*). Autant de projets qui vont se décliner avec une professionnalisation des enseignants. L'harmonisation de la scolarité obligatoire, la mise en place d'un monitoring du système éducatif et le renforcement du statut professionnel des enseignants sont les trois premiers points forts de la politique actuelle de la CDIP. ●

« On glisse insensiblement vers une vision technicienne du métier »

Bibliographie

- Marilyn Osborn. *Le métier d'enseignant en période de réformes. Le cas anglais*. In *Le métier d'enseignant en Europe*. Revue internationale d'éducation. Sèvres: no 30, juin 2002 p. 27 à 37
- Le rôle des enseignants dans un monde en changement*. Perspectives Vol. XXVI, no 3 septembre 1996 Unesco
- L. Criblez et R. Hofstetter. *La formation des enseignant-e-s primaires. Histoire et réformes actuelles*. Berne: Peter Lang 2000